

### Les conversions en Angleterre

— o —

On rencontre aujourd'hui, en Angleterre, de nombreux convertis catholiques dans l'aristocratie, la haute bourgeoisie, les corps d'officiers de l'armée et de la marine, le monde du barreau, celui de l'enseignement, etc.

Mais il est curieux et intéressant de constater que c'est peut-être le corps des ecclésiastiques des églises anglicanes qui en fournit le plus. Le révérend Scoles, un chanoine anglican qui jouit de beaucoup d'autorité, a déclaré récemment que le quart à peu près des prêtres catholiques d'Angleterre étaient d'anciens pasteurs anglicans ou des fils de pasteurs, ceux-ci en moindre nombre cependant.

Il est difficile, pour nous catholiques, de nous représenter ce qu'il en coûte d'efforts, de tâtonnements et de luttes à un protestant pour se faire catholique. L'esprit est formé à une éducation religieuse à rebours de la nôtre ; on a vécu cette religion ; on en est pénétré ; les préjugés du milieu se sont enracinés dans l'âme. Rompre avec la religion nationale, c'est la plupart du temps rompre avec sa famille, avec tous ceux dont on pourrait attendre assistance dans des moments difficiles ; pour le clergyman, c'est briser sa carrière. Ainsi aux troubles de l'intelligence vient s'ajouter la révolte des sentiments. Enfin, après tous ces déchirements, il faut abandonner des habitudes d'esprit trop libres en matière religieuse. On comprend la douloureuse agonie qui terrasse souvent les convertis sur le chemin de la vérité, et pour que des esprits éclairés en viennent à braver tout cela, on doit conclure que la religion catholique leur apparaît de façon évidente comme la seule vraie, la seule qui s'impose et dans laquelle seulement on peut trouver la paix et le salut. (*Semaine rel. de Cambrai*)

### Une chapelle devenue une salle de danse !

— o —

La chapelle des Dominicains, faubourg Saint-Honoré, à Paris, a été louée par le liquidateur à un maëstro qui, chaque jour, y fait répéter des danses au son d'un orchestre.

La jupe des danseuses tourbillonne où traînait la robe des Dominicains. Vers le Christ peint à la voûte, c'est un rythme païen qui monte au lieu de l'*O salutaris* et du *Tantum ergo*...